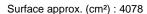
Page 1/7





BASSINS, REVÊTEMENTS & PLAGES

AUTOUR DU BASSIN

Pour ou contre les plages ?

Constituant l'essentiel des abords du bassin, les plages représentent un incontestable attrait pour l'espace piscine. Cependant, certaines réalisations ont choisi de les gommer du paysage pour laisser seul le bassin régner en maître. Alors, pour ou contre les plages ?

Elles sont indispensables

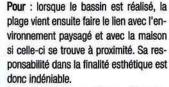
Pour : oui, car elles sont indissociables du bassin. Elles organisent la vie autour de la piscine (farniente, séance de bronzage, déjeuner et dîner, jeux...), car chacun le sait : le temps passé sur les plages est plus important que celui passé dans l'eau ! Pratiquement, son impact est tout aussi important. Tout d'abord parce que son contact avec le pied nu doit être

agréable et sans risque de glissade. Ensuite parce que son utilisation permet au baigneur une transition jusqu'au bassin, sans conséquence (pollution) pour le plan d'eau.

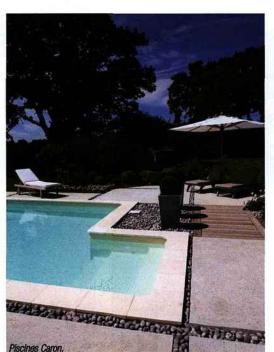
En effet, une piscine sans plage, simplement entourée de gazon et où seule une margelle vient fixer les limites de la piscine est certes très esthétique mais cette absence d'espace de transition avec l'environnement laisse libre cours à l'invasion des salissures et débris végétaux, ramenés par les intempéries (vent et pluie) ou les pieds des baigneurs.

Contre: non, car de toute façon, un bassin sans plage est souligné de margelles qui feront office de protection pour le plan d'eau. Les salissures et débris végétaux peuvent tout aussi bien se trouver sur les plages et être drainés vers le bassin par le vent ainsi que par les allées et venues des baigneurs. C'est donc un faux problème. Quant à la sécurité, une plage naturelle de gazon ou de petits graviers, à la granulométrie étudiée, n'offre aucun risque de glissade ou de sensation désagréable.

Elles facilitent l'intégration



Contre: l'absence d'intervention humaine pour la création d'une plage utilisant des matériaux, respectant une pose et des dimensions, ne signifie pas que cet espace n'existe pas. Il n'est tout simplement pas «organisé» et agencé. La nature sait créer des plages naturelles sans que l'homme intervienne. Et sans conteste, elles assurent encore une meilleure intégration avec le reste de l'environnement.





- Page 2/7

Les choix esthétiques sont infinis

Pour : la création d'une plage offre des choix infinis de matériaux industrialisés (dalles, carrelages, pierre reconstituée, béton, bois synthétique) et les naturels (pierre, bois, terre cuite, galets agglomérés...). Les coloris, les textures, les formes et les dimensions sont tout aussi variés. Il est impossible de ne pas répondre à toutes les exigences, y compris les plus fantaisistes.

Contre : certes, mais il faut prendre garde à l'évolution des matériaux dans le temps. Certaines réalisations se «patinent» en gagnant en charme alors que d'autres vieil-lissent très mal. Les bois deviennent gris (ce qui peut être un choix esthétique), les tonalités des pierres évoluent... En revanche, la pelouse et tout autre environnement naturel se régénère à l'infini...









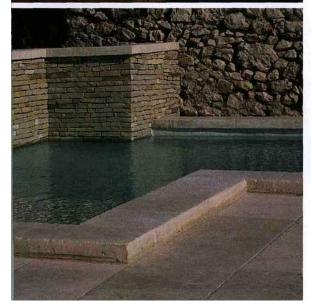


Page 3/7









Elles sont complémentaires avec les margelles

Pour : oui, la conception traditionnelle associant plages et margelles a une raison d'être et sa remise en cause porte préjudice à l'esthétisme et au bon fonctionnement du bassin. Les margelles permettent aux baigneurs de s'accrocher aux endroits où ils n'ont pas pied et de prendre appui lorsqu'ils désirent sortir de l'eau ; côté plage, son profil particulier empêche la chute des eaux de ruissellement des plages dans le bassin.

Contre : il reste possible d'empêcher le ruissellement d'eau vers le plan d'eau, sans margelles, en inclinant très légèrement la plage venant mourir à fleur d'eau. Donc, tout est possible. Le bassin peut comporter des plages, sans margelles, ce qui représente une tendance esthétique désormais bien marquée. A l'inverse, le bassin peut juste comporter des margelles, sans plage. Pour ce dernier cas, le parti pris architectural donne beaucoup de force au contour du bassin. Cette sobriété permet de mettre en valeur une forme originale, d'imposer la noblesse d'un matériau, de miser sur la couleur de l'eau, etc... Mais attention, il y a margelle et margelle. Celles d'aujourd'hui n'ont heureusement plus rien à voir avec celles d'il y a 30 ans, souvent en ciment et de forme exagérément ourlée !







Surface approx. (cm²): 4078

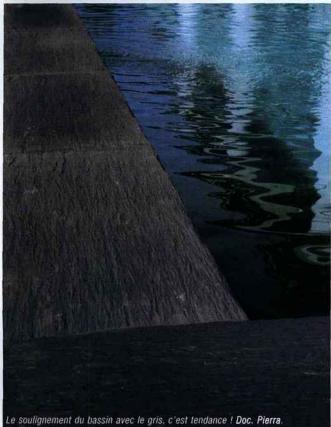
Page 4/7

Sans elles, point d'outdoor!

Pour : les plages accueillent idéalement les tables, chaises, fauteuils, pieds de parasol, bains de soleil ou encore une balancelle, un hamac... Les énormes coussins, que l'on voit désormais un peu partout et qui sont à poser directement au sol, ne peuvent l'être que sur une plage lisse et propre (impossible d'envisager de les poser sur une surface engazonnée sous peine de les tacher irrémédiablement). Ce mobilier, centre d'attraction, est très fréquenté. Le gazon n'est pas adapté à un tel usage et deviendrait vite inexistant aux endroits stratégiques de grand passage!

Contre : il reste très facile de déplacer les meubles, surtout ceux en résine tressée, très légers afin de préserver l'intégrité et la beauté d'un gazon.









94807 VILLEJUIF CEDEX - 01 46 77 70 70

Surface approx. (cm2): 4078

Page 5/7





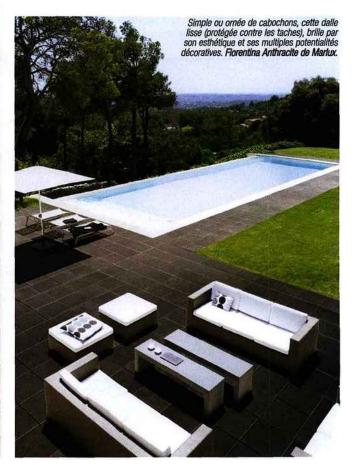
Difficile de choisir leurs dimensions

Pour : les plages peuvent s'étendre jusqu'à l'habitation si la piscine est à proximité. L'espace maison/bassin est donc ainsi relié ce qui offre à la fois beaucoup de praticité et présente l'avantage, en créant la liaison, d'accroître l'espace habitable. Quant aux dimensions et aux formes à adopter, tout dépend de votre façon de vivre (les dîners au bord du bassin, par exemple, nécessitent un emplacement assez vaste pour une table et plusieurs chaises). L'intérêt est justement de ne s'imposer aucune limite et aucune règle puisque la plage peut faire le tour du bassin ou se cantonner à en border un seul côté, etc... Différents niveaux peuvent également être organisés afin de créer un relief autour de l'espace piscine, en contraste avec la planéité du «plan» d'eau... justement nommé!

De plus, aucune déclaration particulière n'est imposée pour la construction des terrasses non couvertes, posées sur le sol naturel, dont la hauteur n'excède pas 0,60 m, quelle que soit leur superficie.

Contre: oui, mais la construction d'une terrasse peut entraîner, pour les maisons individuelles, une augmentation de la taxe d'habitation habituellement d'un coefficient de 0,2 jusqu'à 0,4, voire 0,5 dans les grandes villes. Ainsi, une vaste terrasse, même si à cause de sa faible hauteur ne nécessite pas de déclaration, n'en sera pas moins susceptible d'augmenter le coefficient de votre taxe d'habitation.

Par ailleurs, si le taux de TVA à 5,5% ne s'applique que dans le cadre d'une rénovation ou d'un changement de matériau (par exemple remplacer une terrasse en béton par une terrasse en bois) d'une terrasse existante jouxtant la maison, en revanche, la construction d'une nouvelle terrasse, y compris l'extension d'une terrasse existante, est soumise à un taux de TVA de 19,6%.





Elles s'imposent sous abri

Pour : les plages intérieures sont encore plus importantes que les plages extérieures, tant pour assurer leur harmonie avec la structure qui les abrite que pour bénéficier de leurs qualités intrinsèques (anti-glissade obligatoire!). Une fois le matériau choisi et le calepinage effectué, deux solutions s'offrent à vous : soit réserver la plage pour l'intérieur de l'abri, soit la poursuivre jusqu'à l'extérieur afin d'offrir un vaste espace de détente lorsque les baies vitrées sont ouvertes! Dans tous les cas, les plages sont indispensables sous abri.

Contre : certes, et il semble effectivement difficile, inutile et peu esthétique, de faire pousser du gazon dans un abri. D'ailleurs peut-on vraiment comparer ce type de plage, qui s'assimile plutôt à un revêtement de sol tel que l'on en rencontre forcément en volume habitable, vec des plages extérieures!

Elles sont faciles à vivre

Pour : il suffit de les décrasser avec un nettoyeur sous pression pour qu'elles retrouvent l'éclat du neuf à chaque début de saison. Le reste du temps, un coup de balai suffit à leur entretien.

Contre: c'est faux et tout dépend du matériau qui les constitue. Les plages en bois par exemple demandent beaucoup d'entretien (formation de mousses, de taches, apparition de gonflement ou décomposition du bois) et il n'est pas rare de voir des plages en pierres naturelles ou reconstituées ou encore en terre cuite, irrémédiablement tachées, malgré un traitement protecteur. Gras (produit solaire ou accident de barbecue!) ou rouille (due au mobilier en fer forgé), lorsqu'ils ont pénétré à cœur, sont impossibles à faire disparaître. Et que penser du gel qui fait éclater certaines pierres naturelles!

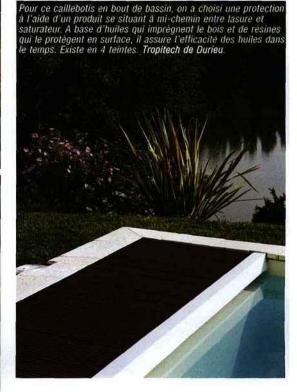












Ne pas confondre «plage» et «plage immergée»

Les piscines «naturelles», à l'environnement paysagé, sont dispensées de plage mais pas de plage immergée ! Réalisation lloé.

Si la première représente des abords immédiats du bassin, englobant margelle et espace destiné pour le bronzage et le farniente, la seconde, comme son nom l'indique, est «immergée» et fait partie intégrante du bassin proprement dit. Il s'agit d'un moyen d'accès (au même titre que des marches ou une échelle), mais offrant la particularité de débuter au même niveau que la plage, puis de se poursuivre en pente douce dans le bassin.





Tendance à la mixité

Le panachage des matières pour la constitution des plages est incontestablement une tendance. L'uniformité autrefois recherchée laisse place au mixage des revêtements en associant zones de galets, de gazon et de pierres naturelles par exemple. A noter aussi que l'éclairage encastré à fleur de plage pour baliser les passages, ou mettre en valeur des points remarquables (pierres, arbres, etc...), est également de plus en plus exploité, notamment avec la technologie des leds.





On remarque la plage en bois qui sert uniquement d'accès à la piscine, le reste de l'environnement étant traité naturellement avec des graviers de différentes tailles. Réalisation Piscines Waterair.



Page 7/7